



Amitié Sud-Nord

Revue de l'Association pour la formation
au développement humain

*Inventer ensemble
un devenir commun*

avril 2003 n°27
trimestriel

EDITORIAL

Voici qu'arrivent les temps d'assemblées : celle d'Asfodevh-France en juin, l'assemblée générale de l'association en août à Niamey. On s'écoute, et à la lumière des actions et réflexions faites, on révèle la justesse, ou non, de nos décisions, on prend la mesure des engagements tenus. De cette prise de conscience commune peut alors naître une autre étape. C'est ainsi que nous serons heureux d'accueillir à Paris en juin de nouveaux membres pour la Commission pédagogique, formateurs Asfodevh venus du Sud, la commission prenant ainsi un caractère mixte Sud-Nord. Nous ferons connaissance et nous partagerons les actions entreprises dans les différents pays.

C'est en approfondissant et en concrétisant toujours davantage cette « invention ensemble » que nous travaillons à construire un avenir commun fait de compréhension, de respect et de soutien mutuels. Personne n'est à l'abri de la guerre, du coup d'état, de la domination par l'argent ou par la dictature. Mais chacun de nous, chaque association a le devoir de former les citoyens que nous sommes à être responsables et co-responsables de leurs choix. Cette citoyenneté mondiale émergente au Forum mondial de Porto-Alegre nous appelle à devenir des citoyens éclairés et actifs là où nous sommes mais sans jamais perdre de vue les enjeux du monde planétaire désormais interdépendant

Le voyage-découverte du Niger proposé aux participants de l'AG par Asfodevh- Niger est une occasion pour tous de mieux comprendre cette interdépendance fraternelle qui est notre pari. A ne pas laisser passer !

Elisabeth Bourel
Présidente

SOMMAIRE

Page 1:

Editorial

par Elisabeth Bourel,

Un suivi-accompagnement au Bénin

par Mahamadou Issoufou

Page 2 et 3 :

Toute l'association en marche vers l'assemblée générale

Page 4 :

Forum social mondial du Brésil

Interview de Fiona Robertson-Dupont

Un suivi-accompagnement au Bénin

Du 23 au 28 janvier 2003, à la demande d'Asfodevh International, Mahamadou Issoufou a suivi un stage au Bénin avec l'AFIF (Association pour la Formation et l'Intégration de la Femme). Il y a découvert un « suivi-accompagnement ».

J'ai passé plusieurs jours avec l'un des membres de la Cellule Asfodevh-Bénin à un stage de l'AFIF. Cette association intervient essentiellement dans le domaine de la promotion et de l'épanouissement de la femme, en milieu rural comme en milieu urbain. Les valeurs qui l'animent sont pratiquement celles qu'Asfodevh exprime dans sa charte, avec comme souci premier la formation et l'insertion sociale des femmes et des jeunes. L'AFIF s'est dotée d'un centre de pratique professionnelle et technique. Elle y offre une formation en hôtellerie et en TBR (technique-bar-restaurant) à une centaine de jeunes filles en échec scolaire. Une grande partie de la formation se fait sous la forme de stages pratiques, dès la première année. Avec Ernest Hintaki, le formateur TBR, j'ai pu rencontrer l'ensemble du personnel enseignant et visiter les élèves sur leurs lieux mêmes de stage. Cela m'a permis de découvrir une forme d'accompagnement qui consiste autant à forger le caractère des accompagnés qu'à les perfectionner sur le plan professionnel.

Acquérir un savoir-être

En effet, si les stagiaires sont bien suivies sur le terrain par les responsables des unités de production auxquelles elles sont affectées, en partenariat avec AFIF, elles vivent les difficultés concrètes, réelles, de leur situation professionnelle, et attendent beaucoup d'un « suivi-accompagnement ». Celui-ci leur permet, « de ne pas se sentir délaissées, disent-elles, à la merci de patrons ou de clients, de se sentir valorisées par l'intérêt que leur porte le formateur, de pouvoir compter sur ses conseils et ses suggestions, de se motiver en sentant une équipe derrière soi ainsi que la réputation d'un Centre...»

De leur côté, les formateurs vivent leur rôle d'accompagnateurs comme une sorte d'apostolat, car en fin de compte le seul objectif est d'aider de jeunes déshéritées, souvent en situation difficile, à se prendre en charge, à se faire une place au sein de la société, et surtout à cultiver en elles les vertus du travail, de l'humanisme, de l'entraide pour qu'elles comprennent qu'en se donnant tous la main, chacun est capable de relever l'autre.

Pour se faire une place au soleil, il faut non seulement acquérir des savoir-faire, mais surtout un savoir-être !

Mahamadou Issoufou

Toute l'association en marche

Les rencontres du conseil d'administration, les réalisations des commissions, le travail des cellules, toute la vie de l'association sera présente à l'assemblée générale prochaine.

Des décisions du Conseil d'Administration

Au cours de sa réunion du 1^{er} février 2003, le conseil d'administration a pris les décisions suivantes :

- Accepter les conclusions de la réunion à mi-parcours et soutenir deux projets :
 - ° engager si possible un chargé de mission pour travailler sur le terrain avec les cellules,
 - ° accentuer le caractère Sud-Nord de la commission pédagogique.
- Approuver les comptes de l'exercice 2002 et le budget prévisionnel de l'année 2003, tout en prenant des mesures pour faire face à une trésorerie difficile :
 - ° lancer une campagne pour la reconstitution du Fonds de formation,
 - ° rechercher activement des soutiens financiers en France et en Afrique.
- Poursuivre le travail d'information de la commission des relations extérieures
- Accueillir la nouvelle équipe proposée pour le journal Amitié Sud-Nord
- Définir les critères de participation au séminaire-atelier d'août à Niamey
- Mobiliser toutes les cellules et toutes les équipes vers l'assemblée générale au Niger
- Réviser le règlement intérieur pour répondre aux besoins de décentralisation de l'association.

La commission Finances : faire face à une trésorerie difficile

Il faut alimenter le fonds de formation

Lancé en 1998 pour permettre de soutenir la formation des responsables africains acteurs de développement, ce fonds est vital pour l'association. Il a déjà permis d'attribuer un certain nombre de bourses pour la participation aux rencontres Asfodevh. Mais il est aujourd'hui épuisé. L'association lance une grande campagne pour le reconstituer. Chaque lecteur est appelé à la soutenir. Des tracts sont à votre disposition au secrétariat d'Asfodevh.

A propos de soutiens financiers

Le 14 février 2003, le ministère des Affaires étrangères a donné son accord de principe (concrétisation à venir) pour une subvention destinée à soutenir le travail mené en Afrique sur l'insertion des femmes et des jeunes dans la vie sociale et économique. D'autre part, la Guilde européenne du raid soutient l'action menée en commun par les équipes de Ségou (Mali) et Vence (France) : les ateliers du Soleil pour la fabrication de jeux éducatifs pour les 3-5 ans.

Chaque cellule responsable de trouver des financements

Chaque équipe, chaque cellule de France ou d'Afrique doit se mobiliser pour rechercher des financements autour de ses propres actions dans chacun des pays. Il en est ainsi pour trouver les fonds nécessaires au coût des participations au Séminaire-atelier d'août 2003.



vers l'assemblée générale

La commission Pédagogique : Accentuer le caractère Sud-Nord

Le Sud et le Nord ensemble dans la commission

Depuis la fin de l'année 2002, quatre formateurs du Sud ont rejoint la commission pédagogique qui a la charge de préparer et de réaliser les projets menés par le réseau. C'est l'aboutissement des séminaires -ateliers qui ont fait travailler le Sud et le Nord ensemble. Cette commission repose pour le moment sur un trépied : Bénin, Niger, France. Elle apprend à utiliser efficacement Internet pour son travail. Elle espère se retrouver au complet en juin prochain à Paris.

Asfodevh a un chargé de mission pour l'Afrique

Mahamadou est nigérien. Il a 28 ans. Il est sociologue, marié et a une petite fille. Il fait partie de la cellule Asfodevh Niger et a déjà fait plusieurs stages avec l'association. Sa première mission s'est déroulée au Bénin du 21 janvier au 14 février 2003. Elle avait pour but de visiter et connaître les actions sur le terrain et d'analyser le travail de la cellule.

Le Séminaire-atelier d'août 2003 sur l'accompagnement pour la création de micro-entreprises

Préparé par la commission pédagogique, il se tiendra à Niamey du 10 au 20 août. Six participants par pays (Bénin, Togo, Burkina, Mali, Niger et France) y sont invités. Ce sont des acteurs ou formateurs dans le domaine de l'accompagnement de jeunes ou de femmes dans une démarche d'insertion sociale ou économique. Nous évaluerons ensemble le travail réalisé d'un séminaire à l'autre et approfondirons les outils nous permettant d'aller plus loin.

La commission Relations extérieures : aider Asfodevh à s'impliquer dans des engagements d'ordre plus politique

L'association a adhéré au CRID (Centre de Recherche et d'Information sur le Développement) Asfodevh a alors des devoirs : s'impliquer dans des engagements plus politiques dans l'ordre du développement. Elle reçoit par le CRID un grand nombre d'informations. La commission se propose d'analyser les informations reçues en fonction des critères suivants : réflexion ou expériences qui peuvent enrichir ou illustrer les valeurs de la charte ; expériences qui concernent le développement en Afrique.

Vie de l'association

Le règlement intérieur devrait évoluer

Des sections locales Asfodevh ont vu le jour dans différents pays. Elles demandent à être reconnues. Une modification du règlement intérieur sera proposée dans ce sens au vote de la prochaine assemblée générale.

Une rubrique « Courrier des lecteurs » pour Amitié Sud-Nord

L'équipe de réalisation de notre bulletin s'étoffe avec l'arrivée de Fabienne Kosta et Catherine Faucher. Elle compte que chaque lecteur réagisse à sa nouvelle forme et a très envie d'ouvrir une rubrique « Courrier des lecteurs ». A vos plumes !

Adresse : Asfodevh, 9bis rue Jean de la Bruyère 78000 Versailles
E. mail : caherinefaucher@voila.fr

Brèves autour de l'Assemblée Générale

Pré-AG d'Asfodevh en France

Avec la participation de formateurs africains
le **samedi 21 juin**, de 9h30 à 17h

Matinée :

l'entreprenariat en Afrique : Rencontre autour de plusieurs membres formateurs africains. Ils nous parleront de leur expérience dans différents pays.

Après-midi :

préparation de l'Assemblée générale, Asfodevh de Niamey.

Lieu : Chez les Guides de France
65, rue de la Glacière 75013 Paris

Attention, dans ASN 26, nous annonçons la date du 14 juin. Merci de prendre note du changement.

Séjour découverte au Niger fin août

L'association propose à ses membres un séjour de découverte du Niger à la suite de l'assemblée générale entre le **21 et le 27 août**. Pour une bonne organisation, ceux qui sont intéressés se signalent avant le **20 mai** au secrétariat d'Asfodevh:

9 bis rue Jean de la Bruyère,
78 000 Versailles.
Tél : 01 45 54 24 71
Fax : 01 39 66 08 09

Séminaire de formation de formateurs

Du 10 au 20 août au Niger

C'est le sixième stage de formation de formateurs qu'Asfodevh propose depuis 1994. Quarante participants venant de tous les pays membres y sont attendus. Ils travailleront sur des thèmes de développement. La commission pédagogique Sud-Nord le prépare ardemment, notamment lors de sa rencontre qui se tiendra à Paris en juin prochain. Pour aider à la participation d'un grand nombre, le fonds de formation doit remplir ses caisses. Des tracts et dossiers pour des demandes de soutien sont à votre disposition auprès du secrétariat d'Asfodevh.

L'idée de citoyenneté mondiale avance

Forum social mondial du Brésil

Fiona Dupont-Robertson, représentante des Guides de France dans la délégation du C.C.F.D. (Comité Français contre la Faim et pour le Développement) au Forum social mondial du Brésil en janvier dernier a été frappée par l'avancée de la conscience d'une citoyenneté mondiale.

Quelle est pour toi la principale avancée du dernier Forum Social Mondial ?

Je me suis rendu compte qu'il y a vraiment un mouvement citoyen qui commence à se mettre en marche. 100.000 personnes de tendances, de cultures différentes qui travaillent tous ensemble pour que l'humain soit remis au centre, cela donne de l'espoir. Quand on parle alors de mouvement citoyen mondial, ce ne sont pas que des mots. J'ai aussi découvert la réflexion sur le changement intérieur de la personne. Pour qu'il y ait un changement mondial, il faut passer par une implication personnelle. « Le problème avec ce monde, disait un des conférenciers, c'est qu'il y a un pessimisme ambiant. Il faut partir de là pour devenir des, « coopérants joyeux ».

Qui participait à ce Forum ?

Les gens sont venus des quatre coins du monde apportant des réalités bien différentes. De nombreuses tendances étaient représentées. Il y avait des gens d'Eglise, de mouvement révolutionnaires, d'ONG etc. Ils portent tous la même question, la même envie de changer les choses. Mais ils ne voient pas forcément le changement de la même façon. Je me suis dit que leur rapport à la mondialisation n'est pas le même que le nôtre en France. L'Amérique du Sud, par exemple a été confrontée directement aux américains.

Comment les africains étaient-ils présents ?

Il y avait très peu d'Africains. Ils n'étaient pas visibles. Les Africains ont dit clairement qu'ils n'avaient pas assez de places. Ils se sont réunis pour discuter entre eux. On entendait souvent dire que l'Afrique n'était pas assez présente. Mais l'an dernier, l'Afrique avait organisé un forum régional.

Que se passait-il concrètement ?

Il y avait des conférences énormes avec jusqu'à 3000 personnes, des tables rondes, des séminaires sur plusieurs jours, des témoignages de personnalités. Il y avait aussi des tables rondes de controverses avec des gens d'avis contraires. L'une d'elle avait pour thème : « on est face à une crise financière, en quoi consiste cette crise ? » Un africain disait qu'il faut quitter l'ONU car elle favorise l'impérialisme et d'autres disaient qu'il faut la changer de l'intérieur.

Qu'est-ce qui doit continuer à être travaillé ?

L'idée de citoyenneté mondiale avance. Mais il y a encore beaucoup de travail. En Europe et aux USA, il faut vraiment éduquer au développement et aussi former à un regard critique pour que les gens ne croient pas tout ce que les médias disent. Et dans les pays du Sud, il faut soutenir un mouvement pour la conscientisation de leurs droits. Car je me dis que les projets de développement c'est bien, mais cette conscientisation est encore plus importante. Si les gens ne se posent pas de questions par rapport à leurs droits, s'ils n'ont pas l'esprit critique, ce que nous faisons reste « gentil »!

Qu'as-tu envie de dire à Asfodevh après ce forum mondial ?

Ce qui me semble important, c'est la conscientisation donc la formation, pas simplement sur des techniques. Former des femmes qui peuvent en former d'autres par rapport à leurs droits. Ces projets ont leur place dans un système mondial. Ils participent à une autre vision du monde. Il faut aussi qu'elles fassent connaître en France ce qu'elles vivent chez elles. Il faut ici comme ailleurs que l'on soit bouleversé intérieurement, pour nous faire basculer vers un besoin d'être engagé. Et si Asfodevh montait une délégation Nord-Sud pour aller ensemble au Forum social mondial en Inde en janvier 2004 ? J'ai très envie pour ma part de le faire.

Interview réalisée par Catherine Faucher

A lire

Songhaï, par Godfrey Nzamujo

Editions du Cerf

Songhaï était un royaume béninois prospère avant l'ère coloniale. C'est aujourd'hui une incroyable initiative de développement locale : centres de formation, fermes, caisses de crédit, coopératives, chaînes de montage et de restauration, ateliers de recyclage...

Songhaï a commencé par redonner confiance aux Africains puis il les a invités

à prendre en main leur avenir économique et social à partir de micro-réalisations articulées les unes avec les autres, sans rupture avec l'environnement culturel et naturel, sans dépendre des modèles occidentaux. Récit d'une étonnante réussite et théorie du développement concret, ce livre donne l'exemple trop rare d'une réussite globale dans l'univers du tiers-monde. Il convaincra jusqu'aux afro-pessimistes.

Songhaï



Quand l'Afrique relève la tête

Rectificatif

Sur la photo de la page 3 d'ASN 26, il s'agit de Clémence, l'hôtesse du stage de Niamey et non de Clémence Bonkougou trésorière. Toutes nos excuses.



délégation du CCFD, du journal La Vie et de la communauté San Egidio lors de la manifestation d'ouverture du FSM du Brésil.

Crédit Photo : Jessica Holt